

Paris 25 Janvier. 1854

Cher Monsieur,

Je vous envoie cette lettre
par un de nos amis

Monsieur Barthmann, un

Allemand fort distingué,

et de plus Docteur de talent.

Il va à Constantinople

étudier la question d'Orient

et les événements de ce

pays en attendant, j'ai

pensé que si vous étiez

encore à Constantinople

Vous seriez assez bon
pour lui servir un peu
de Cicerone, dans un
pays que vous connaissez
dijà. Ce sera faire pour
nous une chose qui nous
sera très agréable. En
même temps je crois
que vous vous entendrez
très bien avec lui sur
une foule de points,
les autres, vous les dis-
cuterez comme vous
discutiez si bien avec

moi, en revenant du lac
près de la Spezia, et sous
les arbres de cette belle
plage. Je m'arrête là,
car j'ai le mal de l'Italie
comme on a le mal du
pays.

Adieu, cher Monsieur
n'oubliez pas que vous
nous devez un voyage à
Paris. Mon mari et mes
filles se rappellent à vous
mille compliments affectueux
M. Bixio

